ct Valsaler frères.

Ces coureurs auront à disputer le Grand
Prix Goullet-Fogler américaine de 60 kilomètres avec é classements et les quatre
premières citées participerent auparavant
à un match omnium des mieux équilibrés.
Nombreux seront les sportifs qui voudront voir cette importante réunion qui
rémportera certainement un très gros succés. Le premier départ sera donné à 17 h.
et la réunion prendra fin vers 20 h.

UNE EPREUVE A ONNAING

ONE EPREUVE A ONNAING
Ottle épreuve départementale organisée
le 14 juillet par l'Amicale Cyclo-Club,
est ouverte aux coureurs de 3c, 4c catégozies et débutants licenciés de l'U.V.F.
Elle-se fera sur le circuit de Onnaing,
Quarouble, Vicq Onnaing, à parcourir 10
zols, soit 75 kilomètres,
Au ler, une machine à laver, valeur
450 fr.; 2e, 175 fr.; 3e, 125 fr.; 4e, 90
zr.; 4e, 75 fr., etc. Classements aux 4e
catégorie et débutants.

Les inscriptions 5 fr. sont reçues au siè-ge. Café Moderne, 26, place Pasteur, jus-qu'au 14 juillet, à 14 h. Le départ aura lieu à 15

Après cette épreuve une autre course de 10 kilomètres (150 fr. de prix) aurs lieu place du Larcin, pour tons coureurs n'ayant pas fait prix dans la première

LE 11e GRAND PRIX DE LAON

Nous rappelons que c'est sur 125 kilo-mètres qu'aura lieu, cette année, le 11e Grand Frix de Laon, course régionale ou-verte à toutes classes, sauf profession-nels toutes catégories.
Distribution des dossards, le 14 juiliet, de 10 h. à 12 h., chez M. Berthaud Ray-mond, 14, rue Milon-de-Martigny, à Laon, Départ officiel : place de l'Hôtel- de-Ville, à 13 h. 30 ç départ effectif : à Se-milly-sous-Laon, Arrivée : Avenue de la République, sous la banderolle (face à 12 caserne).

Liste des. Dix: ler, 500 fr.; 2e, 350 fr.; 3e, 250 fr.; 4e, 150 fr.; 5e, 100 fr. Au total du classement général: 12 prix. Pa outre, des prix et primes seront affectés à cette épreuve pour les débutants et de catégorie, aux coureurs de la « Pédale Laconnoise », ainsi qu'au premier du département de l'Aisne.

UNE EPREUVE A MOUSCRON

UNE EPREUVE A MOUSCRON

Le lundi 11 juillet aura lieu à Mouscron, une épreuve de 50 kilomètres réservée aux débutants et dotée de 1.000 francs de prix et primes.

Souscriptions et départ chez Vandenbulcke, café de la Poste, Grand'Place.

Tinéraire : Grand'Place, rues de Tourcoing, du Christ, chaussées du Risquons-Tout, de Lille, de Merin, rues de Merin et de Courtrai, Grand'Place, 8 fois le tour.

A FERRIERE-LA-GRANDE
La commission municipale des fêtes
de Ferrière-la-Grande organisera le 13
juillet, une course cycliste de 70 kilomètres, sous les règlements de l'U.V.F.
Cette-épreuve sera réservée aux débutants, 15 prix en espèces formant un
total de 600 francs, doteront cette épreule Le départ sera donné à 18 heures.

CYCLISME | LE TROISIEME PARIS-SOMAIN avec le concours de notre journal

avec le concours de notre journal

Plus que deux jours nous séparent de
cetté épreuve qui est appelée à obtenir
dimanche un succès magnifique.

Les engagements sont parvenus en
grand nombre aux organisateurs, comportant les meilleures pédales belges et
françaises de la région.

D'un itinéraire passant par Senlis,
complègne, Saint-Quentin, Cambral et
Somain, elle comporte exactement 190
kilomètres. L'épreuve, cette année est, internationale, toutes classes toute catégories, amateurs exceptés.

28 prix dont 1.200 ft., au premier récompenseront les efforts des concurrents
De plus une prime de 40 fr. sera alloidée
à tout homme terminant le parcours
dans un délai d'une heure derrière le
premier et ne touchant pas de prix.

Le départ sera donné à 12 h., au
Bourget, afin de permettre aux nordistes
de ne partir que le matin même.

Des primes. — Une prime supplémentaire de 25 fr. a été offerte par M. Barbieux au premier coureur des 3 e 4 e
catégories passant devant débit de tabacs
Grand-Place.

MM. Simore et Détrez, avenue Dransart offrent ésalement une prime de

Grand-Place.

MM. Simore et Détrez, avenue Dransart offrent également une prime de 75 francs.

M. Fredo, du contrôle de Saint-Quentin offre aussi 50 francs au premier ; 25 fr. au. premier de l'Aisne . 25 fr. au. tin offre aussi 50 francs au premier ; 25 fr. au premier de l'Aisne ; 25 fr. au premier coureur de l'U.C. de Picardie.

CYCLISTES L.

Le Vélomoteur « D. E. M.»

construit pour nos mauvaises routes résiste blen mieux !!! Modèles de 1.200 à 1.850 fr. Catalogue fr sur demandes ; Usines à Bruay-sur-Escaut (Nord), Représentants à la commission sont demandés,

LE GRAND PRIX DES FRONTIERES A MOMIGNIES

Le Sporting Club de Monignies (Bel-gique) fera disputer dimanche 10 juillet sous les règlements de la Ligue Véloci-pédique belge et avoc le concours de l'Union Vélocipédique de Fourmies, le Grand Prix des Frontières ; épreuve de 100 kilomètres.

100 kilometres.

La course se disputera sur un circuit
de 2 kilometres à effectuer 50 fois. Seront admis à prendre le départ, les coureurs licenciés juniors de la Ligue Vélocipedique belge et les coureurs licencies de l'Union Vélocipédique de France
indépendants 3e et de catégories ainsi
que les débutants.

1.500 francs de prix. A ces 1.500 fr. de prix viendront s'ajouter 500 francs de primes à disputer sur le parcours. D'autre part, trois coupes "eront mises en compétition.

Les engagements seront reçus jusqu'au samedi 9 juillet, à midi(dernier délai), par M. P. Masson, place de la Gare, à Momignies, téléphone : 93.

ON COURRA LUNDI A BERLAIMONT ON COURRA LUNDI A BERLAIMONT
Nous rappelons qu'une course cycliste aura lieu lundi prochain 11 juillet, à
Berlaimont à l'occasion de la fête locale. La course se disputera sur un parcours de 70 kilomètres, elle est organisetous coureurs licenciés 450 fr. de prix
seront attribués. Le départ sera donné
à 14 h. 40 précises au Pont de la Sambre
Les engagements seront reçus le jour de
la course à partir de 13 h. 30, à la mairie. Droit d'engagement 2 francs,

LE DÉFILÉ DE LA GARDE AU VATICAN

LE TOUR DE FRANCE CYCLISTE

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

D'ailleurs, plus nous avançons vers le but, moins les coureurs se montrent agressifs. Tout le monde se tient, et il est à craindre que nous entrions au vélo-drome de Nantes un peu comme une famille trop nombreuse ».

Parfols, un Demuysère, un Spechei un Aerts, un Barthélemy, un Leduci nous donne le grand frisson. Dans un des côtes, il semble qu'il s'envole... jus qu'à 500 mètres et c'est tout.

Avant Châteaubriant, la grande bataille

Ces « petites farces » répétées en pré-parent une grande qui sers la bonne, relle-là. Dix kilomètres environ avant Châteaubriant, l'allure s'accentue, les Jos se courbent, les bras « travaillent » le guidon. Les dernier imperméables ont lisparu : on sent qu'il y a de l'orage en l'air.

D'autre part, l'ensemble de la cara-vane affiche des signes de fatigue que la chaleur suffocante et la poussière ac-centuent très fortement.

Jugeant le moment propice, Wauters Trueba Lemaire, Camusso et Thierback se sauvent à toutes pédales. Derrière on ne les prend pas au sérieux et voilé le quintette parti sans tourner la tête A ce moment, on commence à s'aperce-voir que ces messieurs ne rient plus Le-duoq, Barthélemy et d'autres se dé-vouent. La chasse bat son plein, et le pelotoi compact e tantôt s'aminot, s'aminot... pour finalement se scinder en plusieurs tronçons

en plusieurs tronçons.
L'Italien Camusso, l'un des fugitifs, est rejoint. Les autres ne tardent pas à l'être par neut autres unités qui continuent leur effort, et voilà treize hommes qui pédalent allègrement pour atteindre Nantes. Ce sont : Bernard, Lemaire, Vervaecke Wauters, Trueba, Mauclair, Moineau, Archambaud, Leducq, Bonduel, Rich, Stoëpel et Thierbach.

Nous posons un certain temps. J'ai le plaisir de constater que Barthélemy, Bula, Ronsse, Barral et Geyer forment le second peloton : ils chassent énergi-quement.

quement.

Pour voir apparaître le « maillot jaune », Jean Aerts, îl ne faut pas attendre moins de quatre minutes. Quant à Demuysère et Schepers ?...

D'autres suiveurs nous apprennent que Lapéble a des difficultés matérielles et que Péglion, fortement indisposé, aura beaucoup de peine à terminer.

Veniment l'évulue de France n'est pas

Vraiment l'équipe de France n'est pas chançarde!

L'astucieux Leducq

En avant, tout le monde donne à « pleins gaz ». Rien ne cloche... sauf pour Leducq, qui « laisse ça là », semble-bil.

Mais ses camarades ont redouble leu action, et il lui faut fournir un gros e

cliner.
C'est Wauters qui pénètre le premier sur le vélodrome « Pétit-Breton », mais, dans la ligne droite d'arrivée, il est re-monté irrésistiblement par Stoëpel, ga-gnant de peu sur un Bonduel pourtant déchainé.

Le classement de l'étape

Le classement général

1er, Stoepel, 15 h. 58'; 2e, Bonduel, 6 h.; 3e, Lemaire, 16 h.; 4'; 1"; 4e, 2educq, 16 h. 1'; 5e, Thierpach, 16 h. 3'; x æquo : Rich, Moineau, Wauters, Ber, aard, Vervaecke: 1le, Aerts, 16 h. 3'; 27'; 2e, Demuysere, 16 h. 5'; 27'; 2r æquo : ard, Vervaecke; 11c, Aerus, 19 m. e. p. enuysère, 16 h. 5' 27"; ex æquo; eyer. BARTHELEMY, Ronsse, même emps; 16e, Sieronski, 16 h. 6' 41"; 7e, Speitcher, 16 . 7' 52"; 18e, Pipoz, 6 h. 9' 32"; 19e ex æquo, Archamaud, Mauclair, 19e ex æquo, Archamaud, Mauclair, 19e; 22e, Boullet, 6 h. 11' 18"; 23e, Schepers, 16 h. 11' 5"; 24e, ex æquo, Marcel Bidot, Antelen, Orecchia, Camusso, Albert Buchi, Erne, Pesenti, Veneraliz, J. Muller, 14 16 h. 11' 18"; 23e, Schepers, 16 h. 11'
35"; 24e, ex æquo, Marcel Bidot, Antenen, Orecchia, Camusso, Albert Bucht, Kutzbach, Alfred Buchi, Erne, Pesenti, Di Paco, Rebry, Frantz, J. Muller, H. Muller, Altenburger, Olboeter, Horfmans, Pancera, P. Le Drogo, Benot, Faure, Neuhard, Guiramand, Haas, Venot, Decroix, Mazeyrat, Goulème, Jules Buysse, tous aveo 16 h. 13' 39"; 52e, Lonjke 16 h. 12' 40"; 53e, Viarengo, 16 h. 13' 14"; 54e, Max Bulla, 16 h. 13' 51"; Barral, même temps; 56e, Morelli, 16 h. 19' 20"; 58e, Morelli, 16 h. 19' 33"; 57e, Buttafocchi, 16 h. 19' 20"; 58e, Morelli, 16 h. 19' 33"; 65e, A. Bula, 16 h. 25' 59"; 66e, Zanzo, 3"; 64e, Lapebje, 16 h. 32' 24"; 65e, A. Bula, 16 h. 25' 59"; 66e, Zanzo, 16 h. 29' 22"; 67e, Gestri, 16 h. 30' 32"; 18e, ex æquo, Marchisio, Simoni, même temps; 70e, Trueba, 16 h. 32' 41"; 71e, Caccioni, 16 h. 36' 32' 41"; 72e, Fayolle, 16 h. 37' 32"; 73e, Périllon, 16 h. 38' 42"; 75e, Fichot, 16 h. 38' 41"; 76e, Umbenhauer, 16 h. 49' 25"; ex æquo, Vanzenried, même temps; 78e, Puy, 17 h. 10' 44".

Le classement par nations

1re, Allemagne : 48 h. 2'; 2e, Belgi-gue : 48 h. 3' 23''; 3e, France : 48 h. 8' 57''; 4e, Suisse, 48 h. 32' 50''; 5e, Italie : 48 h., 34' 57''.

Aujourd'hui; à Nantes, repos

Après les deux étapes qui viennent d'avoir lieu, les coureurs so reposeront aujourd'hui, à Santes, avant de repren-dre la route pour bordeaux.

UNE FEMME GUENON



dont le corps est recouvert de la poitrin aux genoux d'une tolson comparable aux genoux une closon comparable a celle des singes. Le docteur croit à un cas d'atavisme et attache un grand intérêt à sa découverte. — Notre photo repré-

LE COIN DU PÊCHEUR

LES NOQUETTES



Comme tout sport qui se respecte, la pêche à la ligne suit un peu les ca-prices de la mode. C'est ainsi qu'en ce qui concerne la pêche du gardon, le fruit du chanvre et le ver de vase, par exemple. On

conquis la faveur de nombreux pécheurs aux dépens du caset et de la noquette (la marlouette des Sambriens).

Ceux qui adoptent le point de vue.

Caux qui adoptent le point de vue.

d'allieurs discuté et discutable, du grand naturaliste anglais Darwin, savoir que l'homme descend du singe, citent voloniters, à l'appui de leur croyance, la curieuse manie d'imitation qui anime fréquemment les deux espèces. C'est peut-être bien la tout le secret du succès des modes Elles ont à leur point de depart un original, quelquefois un farceur, ou pe plus souvent, un groupe de bustnessmen. L'esprit d'imitation des foules fait le reste.

Bien que toute mode soit ioin d'être que le progrès impose sa loi, et qu'il est indispensable d'évoluer, donc de modifier sa manière d'agir, sous peine de se voir dépassé par de plus audacteux.

En matière de pêche à la ligne, il

En matière de pêche à la ligne, il n a été ainsi avec le chénevis.

en a été ainsi avec le chênevis, surnommé graine du diable en certains endroits, à cause des succès qu'il procura aux novateurs qui le lancèrent, il y a une trentaine d'années. Quant aux vers de vase, on satt qu'ils deneurent l'appât de prédiction des champions de concours. Crâce à cette larve délicate, le maximum de touches est assuré pour eux. Et ils l'utilisent également dans leurs nuageuses amorces.

Et ils l'utilisent également dans leurs nuageuses amoreus amoreus amoreus amoreus ambreus mageuses amoreus ambeute manuelle. Et la pêche au chanvre une finesse de vue et une randié de réflexes qui ne sont pas à la portée de tous De sorie que, pour suivre la mode, d'aucune lâchent la proie pour l'ombre, c'est-à-dire délaissent des métules preuves, pour d'autres dont l'utilisation ne va point pour eux sans déboires on preuves, pour d'autres dont l'utilisation ne va point pour eux sans déboires on le va point pour eux sans déboires on l'emploi des noquettes et, à notre humble avis, à son que les casets, les noquettes procurent moins de touches, le menu fretin qui s'acharne sur un bout de ver de vase délaisse ces appâts plus volumineux et trop résistants

A COUSOLRE

A COUSOLRE
L'épreuve cycliste organisée à Coulsore
par l'Union cycliste Maubeugeoise a remporté un beau succès. Près de 40 coureurs
prirent le départ et sur toute le parcours
les coureurs furent 'objet de vifs applaudissements de la part du public. La lutte
fut sèvère et une fois de plus Camille
Verbrugge, l'emporta.
Le classement : 1er Camille Verbrugge (Recquignies) : 2e Verplaetse ; 3e
Fontaine ; 4e Liénard ; 5e Bressy ; 6e
Rossi ; 7e Porcherez ; 8e Geleyn ; 9e
Dubois ; 10e Marlière, etc...

L'OMNIUM PIERRE DELFORTRIE A LOMME

Nous rappelons que cette épreuve dotée i'un superbe challenge est ouverte aux ndépendants toutes catégories et aux lébutants.

débutants.

Les coureurs doivent participer obligatoirement aux deux épreuves, vitesse le matin et le fond l'après-midi.

Les engagements sont reçus par M. Denève au siège du C.C.C.L., 105, rue du Marais, à Lomme.

Mi les belles pièces se prennent souvent grace à elles.



pèche au blé.
Quant au caset, on en peut dire de
lui, comme du blé, qu'il permet souvent la capture de fort belles pièces.
Cette larve, si recommandable aussi
pour a pèche à la surprise, se transforme, l'été, en papillon, le phrygane
laune. Son utilisation est donc limitée.
C'est l', son seul défaut.— E, C.

AVIATION

UNE GRANDE FÊTE AÉRIENNE A ROUPY

A ROUPY
L'Aéro-Club de l'Aisne organisera, je
24 juillet, sur l'Aérodrome de Roupy, se
fête annuelle.
Une des principales attractions sera
es grand rix S. Deutch de la Meurine.
cours représente dix toun
de 10 kilomètres autour de l'aérodrome.
En outre, le concours de destruction
de ballonnets et le concours de messages
lestés encadreront le grand Prix de vi-

LES SPORTS DU NORD ABONNEMENTS
Nord — Pas-de-Calais — Aisne

Somme

I an ? 20 fr. — 6 mois c II fr.

Autres départements et Colonies françaises

I an ? 24 fr. — 6 mois ? 13 fr.



Ni les nelles pièces se prenneut souvent grâce à elles.

Dans la pêche à fond, elles valent mieux, pour la moyenne des pécheurs, que tout autre appat, bié excepte ; car, quand le gardon donne "u bié, c'est une bénédiction et la plus agréaabord de l'est : la plus agréaabord de l'est : la plus agréaa l'es noquettes de fourteau et l'es les noquettes sont de deux sortes ; les noquettes de fortes par pincée avec les partipiete par pincée avec les partipietes particules ; de de forces comme une lentille, d'autres encore comme un pois. On lle chacune de ces noquettes avec un fil croise, c'est nie le raveal le plus ufficile. Il Les autres noquettes se font avec de la mile de pain frais, bien blanche, qu'on roule entre les doigrs en petites boulettes de divers calibres. On les fil blanc que l'on serre très juste par un double nœud. Trois recommand adations: le faire plutôt de petites poulettes de divers calibres. On les fil blanc que l'on serre très juste par un double nœud. Trois recommand dations: le faire plutôt de petites a va-ntageusement en trainant sur le fond. Celles de pain peuvent très bien servir pour une pèche analogue à la peche à la graine de chènevis, en de chapeture moultiee métangée de millet rond cuit comme du chienevis, mais tandis que le chanvre est à renouveler à chape instant, on prend en moquette de pain. Servire de chapeture moultie de nelangée de millet rond cuit comme du chienevis, la competite de chapeture moultie de nelangée de millet rond cuit donnant l'illusion du poisson en lui donnant l'illusion du poisson en lui donnant l'illusion de poisson en lui donnant l'illusion de poisson en lui donnant l'illusion de l'eau déplace. Le la light propriée de l'eau déplace. Le la light prendre de l'eau deplace. Le

L main samedt tächer de deux gran-des épreuves : Morceux, organisée par le Club Tourquennois, et Bordeaux, organisée par la Fédération des Mines d'Ostricourt:

Le beau temps se mettant de la bartie, de nouvelles prouesses vont se réaliser pour la plus grande gloire de a colombophille nordiste.

E. CAILLE.

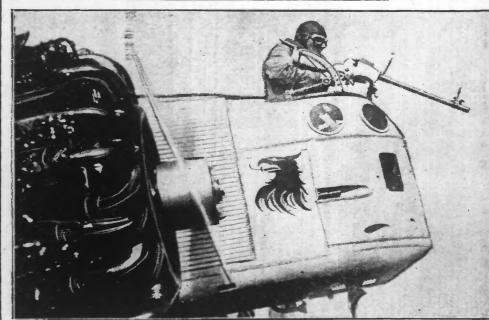
COLOMBOPHILES!

GRANDE PHARMACIE DE FRANCE Lille - près le Gd Théâtre - Tél. 259

vous trouverez votre disposition un spécialiste de Médecine colombophile: M. FACOMPREZ, qui pratique depuis 30 ans la colombophilie.

Demandez M. FACOMPREZ

LA DÉFENSE AÉRIENNE DE LA SUÈDE



Le gouvernement Suédois qui prépare sa défense aérienne a fait construire de nouveaux avions militaires. — montre : Le mitrailieur au poste de tir de l'avion, essayant le fonctionnement de la mitrailleuse

FEUILLETON DU 8 JUILLET 1932. - N. 33

LE FRUIT

Les yeux de Régne es noullierens.

— Et mol, mon enfant, mol, comme lui l'en serais infiniment heureuse...

Les larmes allaient s'échapper. Régine les refoula et se mordit les lèvres avec violence. Marianne vit. sur le rouge, le trace-blanche des petites dents.

— Comment le trouves-tu ?

Tu n'as, je suppose, aucune préven tion-contre lui ? — Aucune. Aucune.

Rien en lui ne te déplait 2

Non, maman.

d de n'importe quelle question sans tance, avec le calme le plus absolu - Non, maman.

- Pourquoi ? - J'ai beaucoup d'estime pour lui ; le me sens aucun amour...

Puis, elle se remit.

— En dehors de Gaspard et de M. Ju-ardin, qui voyons-nous ? Elle répondait évasivement, sans vou-oir mentir. loir mentir.

— Ce n'est pas Gaspard, je suppose

— chose G

dirons la vérité à M. Juvardin.

— Comme il vous plaira, à vous et à mon père, fit-elle avec indifférence.

Marianne rendit compte de cette conversation à sa fille ainée.

— Et maintenant, dit Rose, ta convio

- Elle aime ? - Oui... à présent, il s'agit de savo

Ne brusquons rien... ne l'ar as à quelque acte de désespoir...

Je préviendral ton père.

— Dès lors, observons-la toujours.

De plus en plus, à partir de ce jour, elle fut sur ses gardes, surtout vis-à-vis de sa mère. Devant sa sœur, elle se contenait un peu moins, ne se croyant pas surveillée par Rose. Celle-ci était bien sûre qu'aucune lettre ne parvenait plus à la jeune fille. Par quelle vole ? Impos-sible. Pas une seule fois — depuis que Rose svai, voulu acquérir la certitude d'une correspondance secrète — pas une seule fois Régine n'était sortie seule. Toutes les fois, accompagnée de Jérôme, de Marianne ou de Rose.

Il y avait à la maison depuis peu de

a besogne avec une discipline de soldat. C'était le premier luxe introduit rue Saint-Eleuthère. Or, Gertrude ne sortait jamais ave

Oct. Gertrude ne sortait jamais avec Régine, bien que les renseignements pris sur son compte fussent des meilleurs. Toute communication avec le dehors était donc supprimée. Alors que se passait-il dans le cœur de Régine?

Et chaque découverte nouvelle augmen tait l'angoisse de Rose.

Et chaque decouverte nouvelle augmentait l'angoisse de Rose.

C'est que, parfois, il lui semblait reconnaitre, chez sa sœur, des détails que jadis
elle avait observés elle-même et dont elle
était coutumière, surtout dans les paroles. Des tournures de phrases, certains
mots caressants, singuliers, hui échapnaient, qui frappaient l'imagination de
Rose et évoquaient de cruels souvenirs.

Les amoureux inventent des caresses
nouvelles dans des expressions qui rendent leur amour et chaque amoureux
pour ains, dire a som langage.

Et sur les lèvres de Régine, chissées
encore et que, certes, n'avait pas encore
effleurées le baiser d'un homme, sur ces
lèvres passaient, parfois, certains mots
qui laissaient Rose toute épouvant-

qui laissaient Rose toute épouvantée Ces mots nouveaux, inventés par

du Mont-Cenis...

— Petite Roro !...
En riant, Régine ajoutait :

— Rose ! Régine ! Petite Roro... petite
Réré... C'est gentil, pas ?

— Oul. c'est gentil, faisait Rose-Manon,

Eperdue, car elle voyalt se dresser de-vant elle, pour la seconde fois, le fan-tôme d Jean Clairjean, comme au jour où elle avait découvert ce morceau de

Ses yeux exprimèrent tant de terreur que Règin s'en aperçut.
— Qu'est-ce que tu as, petite Roro?
Veux-tu le dire à ta petite Rêré?
Il l'appelait ainsi dans ses lettres, sans doute?

Il l'appeiait ainsi dans ses reutes, sais doute?

Eil elle ne se crompait pas, la vérité était horrible!

Elle se dresse, elle prend sa sœur dans ses bras, la regarde avec folle, la presse contre son sein et éclate en sanglots.

Et .vant que Régine, interdite, ait eu le temps de s'inquiéter, Rose-Manon s'est enfuie dans sa chambre, criant, étouffant es cris:

— Je le tueral: Je se .ueral!

Quand elle est remise, elle se refuse à croire à tant d'infâmle, Questionner Régine? Elle y pense. Lui demander: « Comment est-il, cet homme? Son por-

trait ? Et comment ? Sous quel nom été prise d'une crise nerveuse, sa sœur s'est-il fait aimer de toi ? » Impossible... lui demandait :

Déjà, Régine est tout enveloppée par la — Qu'avais-tu donc hier, chérie petite ?

le sait pour n'avoir pu échapper et pour en être victime.

Jadis, Rose avait remarque qu'elle-même prenaît dans sa façon d'être et de parler des tournures propres à son amant, se modelait sur lui, si bien deve-nue sa chose qu'elle n'était plus, en quelque sorte, que l'image de Clairjean réfléchie dans un miroir.

A cette époque-là, elle l'avait remarque, elle éprouvait un plaisir étrange à répé-ter certaines expressions familières à Clairjean et qu'elle trouvait si jolies si gracieuses!

Régine en faisait autant. Jadis, Rose s'était surprise à dire Régine, en souriant : — Chérie petite !

Parce que Clairjean souvent l'appelait ainsi... Ou bien encore : — Rose, petite chère... Parce que Clairjean aimait cette façon de lui parler.

Rose la regarda avec des yeux essarés

Elle balbutia : - Pourquoi m'appelles-tu ainsi ?

dont l'autre glissait vers la chute, ver

Un moment Régine se dit : - Elle se doute !

une supposition absurde.

Rose n'en dormait plus. Que devenir?
De quelle manière défendre cette enfant?
Elle se heurtait partout à un mur épais
qui semblait lui obstruer la vue ! A un
inconnu contre lequel se briseralent see
efforts !... Jean Clairjean !.. Où le trouver ? Où le saisir à la gorge ? Où fouiller
avec un couteau ce cœur de débauches
et de perversité calculée, froide, savante
presque ? Dans quel coin de Paris pourrait-elle tout à coup se dresser devant
ce misérable et se venger deux fois en
une seule vengeance, pour elle-même,
pour Régine ? Et quelle vengeance tirer
de lui ? Le tuer, était-ce blem asses ?
Non !... Mais elle trouverait i...

Et ce misérable, dans sa pervessité

Et ce misérable, dans sa pervegraité

DÉFENDU par Jules MARY Les yeux de Régine se mouillèrent

file semblait au supplice, Marian observait, elle-même torturée de ce

Pourquoi es-tu triste ?

Mère, je ne suis pas triste...

Tu as failli pleurer... Je l'ai vu...

Les yeux de Régine étaient devenus

de te brillants.

Bie les tourna vers sa mère. Elle eut

nanc la force de sourire.

Tu as mal vu... Pourquoi aurais-je

Marianne fut un instant interdite. Parfois les convictions se forment, sans que nul fait précis, sans que nulle preuve vienne les étayer. Il en était ainsi de la pauvre femme.

photo représente la garde du Vatican défiiant dans la cité papale. Dans le fond, on aperçoit la coupole de Saint-Plorte de Rome

Il en était ainsi de la pauvre remme quelque chose en elle criaît : — Rose ne t'abusait pas... Tu le vois... Régine a un secret qu'elle te cache... Alors avec tendresse : — Puisque rien ne t'éloigne de ce jeun-homme, tu seras sa femme ? Elle fit, tranquillement, comme s'il se

- Tu dis, mon enfant ? - Je dis, mère, que je ne

ne me sens aucun amour...

— Alors, tu aimes... tu aimes ailleurs...
Une seconde, elle hésita. Avouerait
elle le mystérieux amour ? Elle n'osa. Set
paupières battirent sur ses yeux troubles

- Pourquoi Cette fois, elle mentaic. C'est voyalt la mère soupconneuse et elle avait peur d'être interrogée, d'être obligée de tout dire. Elle n'était coupable encore

que d'aimer : mais elle sentait pourtant cleuse, d'aspect dur et sévère, qui faisait que cet amour était courable. ue cet amour était coupable. Marianne n'insista pas autrement. Elle se contenta de dire : - C'est bien. J'avertirai ton père. Nou

Pas encore... Il se fâcherait pe être... et, pour le moins, il s'inquiéterai Dès lors, observons-la toujours.

Toutes les fois, accompagnée de Jérôme.

de Marianne ou de Rose.

Il y avait à la maison depuis peu de temps une domestique nommée Gertrude femme d'une quarantaine d'années, silen

de Régine?
Sous l'œil sans cesse attentif de Rose
ce cœur laissait, jour par jour, entrevois
un peu de son mystère.

fantaisie d'une neure, comment les connaissait-elle donc et où les

- Ma petite Roro !.. Et, frissonnante, Rose Et, frissonnante, Rose se souvenalt que l'était ainsi que Jean Clairjean l'appealt gentiment, dans le pavillon de la rue lu Mont Cenie

'écriture du misérable.

Et cette séduction est puissante. Ros

Les jours suivants, maîtresse d'elle lette fois, Rose observa toujours ; mais l'est atroce, cette existence de soupçons ph, jour par jour, lui arrivent, se décou-trent les parcelles de la vérité redou-

Régine se troubla. Un moment, les re-tards se croisèrent, descendirent jusqu'au lond d'elles-mêmes — de ces deux jeunes illes dont l'une avait été coupable et.

Mais elle haussa les épaules. C'était me supposition absurde.